

L'ÉLEVAGE PORCIN



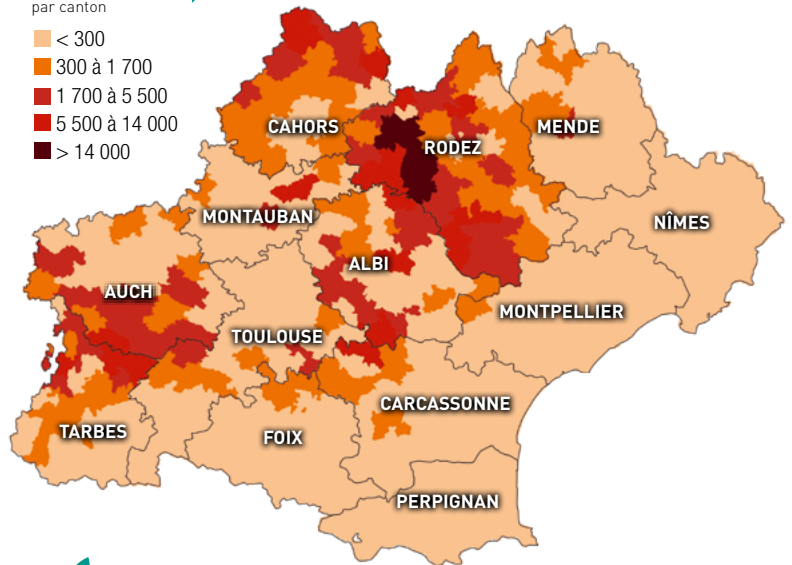
L'Occitanie possède 3,5% du cheptel national de truies alors qu'elle produit 3% de la viande porcine française. Cette filière décline depuis le début des années 2000. En cause, les crises successives qui l'ont secouée et qui ont provoqué l'abandon de beaucoup d'ateliers. **La production a ainsi chuté, entre 2000 et 2015, de près de 21%.** Elle reste insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire.

Les ateliers se concentrent dans le Nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) qui représente 70% de la production et dans une moindre mesure dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait).

Plus de 85% des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Saucissons et saucisses de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest, Label Rouge. Depuis décembre 2015, le porc noir de Bigorre a obtenu une AOC tout comme le jambon noir de Bigorre.

Effectif porcin par canton

- < 300
- 300 à 1 700
- 1 700 à 5 500
- 5 500 à 14 000
- > 14 000

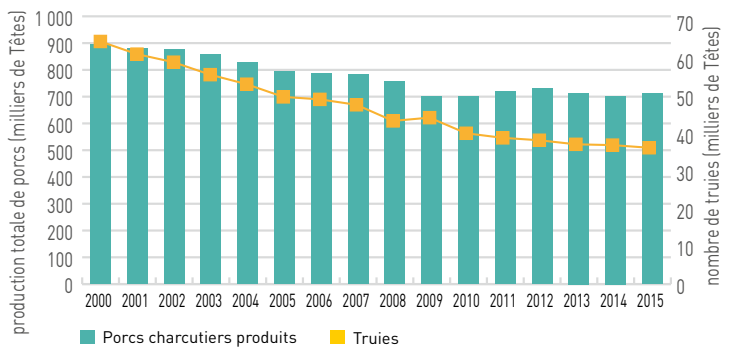


RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN (Source : RA 2010)

LES CHIFFRES

- 35 722 truies (soit 3,5% du cheptel national)
- 759 exploitations ont des porcs
- 73 exploitations en AB ou en conversion
- 1 640 UTA concernées
- 80 exploitations spécialisées (n'ayant que des porcs) dont 41 exploitations produisant sous signe de qualité
- 63 252 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 3% de la production nationale)
- 78 millions d'€ de valeur produite soit 1,1% du produit agricole d'Occitanie

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2015 et 2016, Comptes de l'agriculture 2015, AgenceBio 2015)



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PORCINE EN OCCITANIE

(Source : SAA 2015)

FAITS MARQUANTS 2016 : retour de la Chine sur les marchés mondiaux

Les années se suivent et ne se ressemblent pas en production porcine. La conjoncture porcine subit un spectaculaire revirement avec une augmentation des cours. En cause, la Chine qui suite à une réduction de son cheptel a augmenté très fortement ses importations permettant l'assainissement et le rééquilibrage du marché européen qui souffrait d'une surproduction (augmentation importante des volumes produits en Allemagne et en Espagne à partir de 2015).

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PORCINES (Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant un atelier porcin significatif*	Dont spécialisées	Dont polyculture - élevage (atelier porcin)	Dont mixtes herbivores viande - atelier porcin	Dont polyculture - élevage herbivores viande et atelier porcin	Dont polyélevage herbivores viande et lait et atelier porcin
Nombre d'exploitations	759	80	206	184	97	95
SAU Moyenne	64,8	12,2	61,8	66,1	99,5	62,6
Nb Moyen d'UTA	2,2	2,2	2,1	2	2,3	2,3
Nombre d'exploitations ayant des truies	569	55	107	94	52	35
Nombre moyen de truies**	66,5	228,9	93	72,4	81,7	86,8
Nombre d'exploitations ayant des places d'engraissement***	1 327	60	215	168	96	89
Nombre moyen de places d'engraissement***	235	591	469	401	496	456

* >= 10 truies ou 50 places d'engraissement

** pour les exploitations avec activité naisseur

*** y compris exploitation <=10 truies et/ou 50 places d'engraissement

PLUS D'INFOS SUR

Midiporc : www.midiporc.fr

IFIP : <http://www.ifip.asso.fr/fr>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

CAMPAGNE 2015-2016

(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE

2015 marque l'apogée d'une crise sévère pour la filière porcine avec un marché national très perturbé. Les cours subissent une forte baisse sous l'effet de l'augmentation de la production européenne. Le manque de compétitivité des exploitations françaises provoque une diminution des exportations de 6% alors que la production augmente de 1%. En parallèle, la consommation de viande de porc des ménages se replie de 1,5%. Les prix s'effondrent pour finir par atteindre leur plus bas niveau en fin d'année.

NAISSEURS ENGRAISSEURS

→ Un produit qui progresse

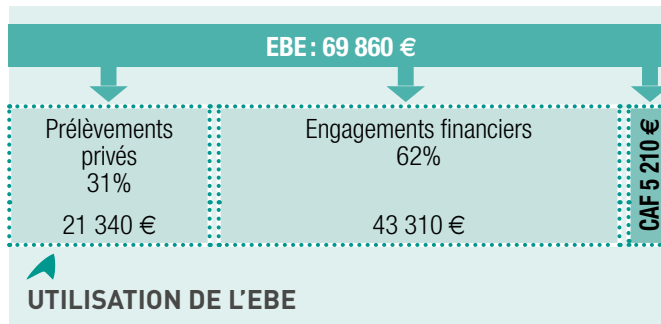
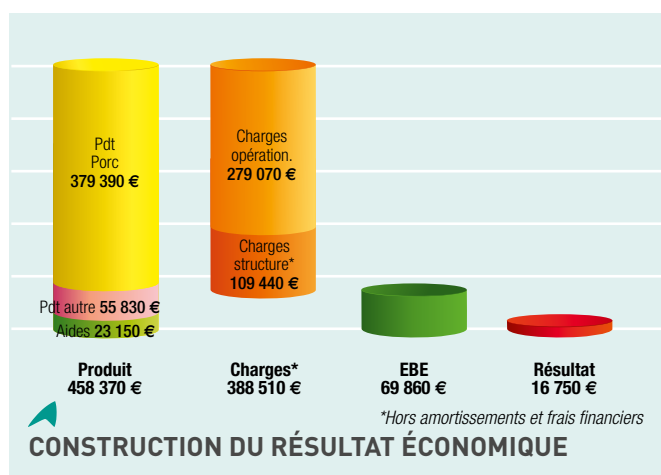
Le cheptel progresse de 5 truies en moyenne permettant une augmentation du nombre de porcs vendus de 6%. Le prix baisse de 8 € par porc atténuant ainsi l'augmentation du produit porcin. Les charges restent constantes. Au niveau opérationnel, le poste aliment occupe toujours la première place. L'augmentation du nombre de porc atténue la baisse de ce poste (- 8% par porc). Pour les charges de structure, la baisse des charges sociales exploitants est compensé par la hausse des frais généraux et des frais financiers.

→ Le poids des emprunts affaibli la capacité d'autofinancement

L'EBE progresse de 11% pour atteindre 69 860 €, il est absorbé pour 60% par les annuités. Les prélèvements privés s'élèvent à 14 900 €/UTHF, laissant une marge de sécurité faible à 5 200 €.

L'échantillon CERFRANCE

- 51 exploitations spécialisées dont 35% individuelles, 37% EARL, 18% GAEC
- SAU : 60 ha dont SCOP 32 ha
- 1,4 UTH familiale / 1 UTH salariée
- 128 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 137 € (hors transformateurs)



ENGRAISSEURS

→ L'EBE s'améliore

L'augmentation du nombre de porcs vendus explique la progression du produit animal. La baisse des charges opérationnelles de 7%, portée principalement par le poste aliments, et la constance des charges de structures, permettent une progression de l'EBE qui atteint 45 780 €. L'EBE est absorbé pour 57% par les annuités d'emprunt.

L'échantillon CERFRANCE

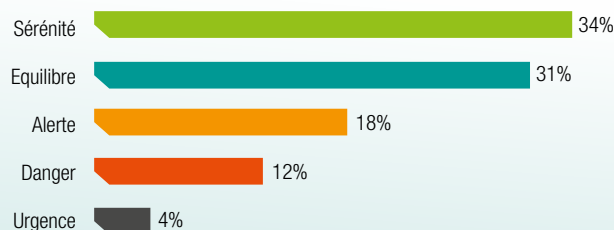
- 11 exploitations spécialisées dont 5 individuelles, 5 EARL, 1 GAEC
- SAU : 45 ha dont SCOP 23 ha
- 1,2 UTH familiale / 1 UTH salariée
- 1 316 porcs vendus

TOUS PORCINS

→ Situation financière : les écarts se creusent

Le fond de roulement s'améliore pour couvrir 126 jours de charge, avec un taux d'endettement global de 53%.

Le nombre d'exploitations jugées en bonne situation progresse mais on compte 4% des exploitations jugées en situation d'urgence, les engraisseurs étant plus impactés avec 9% de l'échantillon.



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS